



Bulletin de la Paroisse Pays de Conches

Janvier à avril 2025

Sommaire

Editorial	page 1
Messe de rentrée paroissiale	page 2
A propos du bulletin paroissial	page 2
Messe de rentrée de la catéchèse paroissiale	page 3
Projet de création d'une confrérie de Charité	page 4
Journée diocésaine autour du denier	page 5
72h à Rennes pour les jeunes	page 6
Bénédiction de la cloche de l'église d'Orvaux	page 7
Carnet des célébrations	page 7
Calendrier des messes	page 8

Éditorial

Notre monde reste en proie à des moments de doute, d'inquiétude et parfois même de découragement. L'Église n'échappe pas à ce constat.

Les difficultés inhérentes à la vie quotidienne, les épreuves personnelles et les injustices caractéristiques de notre monde restent de nature à nous déboussoler.

Pourtant au cœur de cette réalité, les textes sacrés nous instruisent à propos de l'existence d'une lumière que nul ne peut éteindre : l'espérance.

L'espérance n'apparaît pas comme une simple rêverie ou un optimisme béat. Il s'agit d'une vertu théologique qui trouve ses racines dans notre foi en Dieu. En tant que telle, elle nous incite à regarder bien au-delà des circonstances immédiates, à croire et comprendre que Dieu agit malgré le silence et l'incertitude. Comme le signale d'ailleurs Saint Paul dans son épître aux Romains, « l'espérance ne déçoit pas, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Rm 5, 5).

L'espérance ne se conjugue pas au futur. Elle renvoie à la vie d'aujourd'hui. Elle s'apparente à un rappel constant que nous ne sommes pas seuls sur la route de notre existence. Nonobstant son apparente absence Dieu demeure à l'œuvre dans nos vies, même lorsque nous ne le voyons pas.

Dans cette perspective, chers amis, frères et sœurs, travaillons à garder vivante cette espérance. Considérons-la comme une boussole et une ancre. Nous incombe donc de nous tourner vers Dieu avec confiance, dans des moments d'épreuve. Car, avec Lui, rien n'est jamais perdu et toute situation peut être transformée par sa grâce.

Que le Seigneur, source de toute espérance, remplisse nos cœurs de sa paix et de sa lumière.

Avec toute mon affection en Christ,

Père Jean Serge Massamba



Statue de Notre Dame de l'Espérance
Basilique de Saint Brieu

Maison paroissiale : 18 rue Sainte-Foy à Conches-en-Ouche. À commencer en nous.

Tél : 02 32 30 04 32 - **Email :** paroissepaysdeconches@orange.fr

Permanence téléphonique : le mercredi toute la journée et le vendredi matin

Permanence maison paroissiale : Mardi et jeudi de 9h30 à 12h et Samedi de 10h à 12h

Infos générales sur le site du diocèse : evreux.catholique.fr/paroisses/pays-de-conches

MESSE DE RENTRÉE PAROISSIALE

Le dimanche 22 septembre 2024 a eu lieu dans l'église Sainte Foy de Conches, la messe de rentrée de l'année pastorale 2024-2025. Présidée par le père Jean-Serge Massamba, le pasteur propre de la Paroisse, celle-ci a connu la participation de nombreux fidèles venus de toutes les Communautés locales qui la composent : Bois et plaines, Saint Jacques du Rouloir, Mesnils-du-Sec-Iton et Sainte Foy de Conches.



À leur arrivée, les responsables des dites communautés ont reçu une écharpe de différentes couleurs pour mettre en exergue la diversité caractéristique de la Paroisse.

En dehors du mot d'accueil prononcé par un membre de l'Equipe d'Animation Pastorale (EAP), la célébration a été marquée par la prédication du curé portant sur les textes du jour. La première lecture nous donne de réfléchir sur la sagesse et la confrontation entre la lumière et l'obscurité. Il existe un conflit entre les justes et les impies. Si les justes cherchent à vivre selon la volonté de Dieu, ils se trouvent en proie à l'hostilité des impies qui les considèrent comme une menace. D'où la nécessité de vivre en vérité et en justice dans le monde où prévalent l'avidité, l'égoïsme et l'injustice.

Dans l'Évangile, Jésus annonce une nouvelle fois sa passion. Malgré cette révélation bouleversante, les disciples ne comprennent pas. L'obsession des disciples pour la grandeur et le statut montre à quel point ils sont encore influencés par des notions de pouvoir humain, en décalage avec le message radical de Jésus sur le service et l'humilité.

Comme Pierre, nous sommes souvent prêts à accueillir un Christ glorieux, victorieux, qui nous fait sortir de nos problèmes et triompher du mal. Mais nous avons du mal à accepter un Christ souffrant, qui nous appelle à prendre notre propre croix et à le suivre sur un chemin de renoncement et d'humilité.

Pour illustrer son enseignement, Jésus prend l'exemple d'un enfant pour montrer que l'accueil des plus petits,

des plus vulnérables et des plus faibles est au cœur de la véritable grandeur dans le royaume de Dieu.

La deuxième lecture nous interpelle sur l'un des thèmes d'une brûlante actualité à savoir la réalité du conflit au sein des communautés chrétiennes. Celui-ci découle de l'injustice sociale et de l'avidité et du mépris à l'égard des plus vulnérables.

Le message de Saint Jacques s'avère pertinent aujourd'hui. Il incite à porter l'interrogation sur nos propres actions. En regardant autour de nous, pouvons-nous identifier des personnes ou des groupes qui souffrent de l'injustice sociale ?

Pour le dire autrement, nous sommes invités à vivre la foi chrétienne de manière authentique, en pratiquant la charité et en étant vigilant face aux injustices. Nous contribuerons ainsi à l'instauration du royaume de Dieu sur la terre.

Pour terminer, le père Massamba a émis le souhait que chaque paroissien puisse répondre à cet appel à être non seulement des croyants, mais des témoins de l'amour de Dieu par leurs actions. Comme, il l'a dit Lui-même, « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que l'on reconnaîtra que vous êtes mes disciples » (Jn 13,35).

En dehors de cette exhortation, la célébration eucharistique a été marquée par la procession des offrandes. Il était imparti à toutes les communautés locales d'apporter un élément à même de représenter ce qui les définit dans leur singularité propre.

Enfin, la messe a pris fin avec les rituels habituels de clôture et d'envoi en mission. Des souhaits de bonne année pastorale marquée surtout par la mise en œuvre du projet pastoral ont été formulés par notre curé.

Pour agrémenter cette journée, un repas partagé a eu lieu dans la salle des fêtes de Burey, généreusement mis à la disposition de la paroisse par le Maire de la commune à qui nous adressons notre gratitude.



Christian Esprit

MESSE DE RENTRÉE DE LA CATÉCHÈSE DANS NOTRE PAROISSE



La messe de rentrée de la catéchèse a été célébrée le 13 octobre dernier en l'église Sainte Foy de Conches. Elle a réuni les enfants de l'éveil à la foi, du catéchisme, les jeunes de l'aumônerie et leurs familles, entourés des paroissiens.

Les animateurs de l'éveil à la foi et de l'aumônerie ainsi que les catéchistes ont préparé une célébration animée par la joie, en faisant participer les enfants et les jeunes, afin qu'ils puissent, à leur manière, être témoins de la parole de Dieu.

Les enfants et les jeunes sont entrés en procession vers le chœur, symbolisant le chemin qui mène vers le Christ. Ils se sont dirigés vers un panneau représentant les communes de la Paroisse, sur lequel ils ont collé une pastille de couleur (sur leur village).

Après la procession, les enfants de l'éveil à la foi se sont rendus avec leurs parents et leurs animateurs dans la salle paroissiale, au presbytère, pour réfléchir à l'idée de grandir, avec les autres, avec Jésus. Ils sont revenus au moment de la communion.

Lors de la partie eucharistique, les enfants du catéchisme ont apporté les offrandes à l'autel : la patène pour le pain, le calice pour le vin, des fleurs, des luminons, une corbeille avec leur prénom afin de confier leur vie (leurs joies et leurs peines) au Seigneur.

Au moment du Notre Père, le père Massamba a invité les enfants dans le chœur pour réciter ensemble cette prière de Jésus, et les a ensuite envoyés porter la paix à leurs familles.

À la fin de la messe, les animateurs de l'éveil à la foi et de l'aumônerie ainsi que les catéchistes ont été envoyés en mission dans le but d'accompagner les enfants et les jeunes dans leur chemin de foi au cours de cette nouvelle année qui commence.

La célébration s'est terminée dans la joie avec un chant gestué : « L'amour de Dieu est grand comme ça ! ».

Pour rappel, les messes des familles sont célébrées chaque 3^{ème} dimanche du mois avec les enfants du catéchisme et les jeunes de l'aumônerie, avec une séance d'éveil à la foi pour les enfants de 3 à 7 ans et leurs parents.

Anne-Laure Masset

À PROPOS DU BULLETIN PAROISSIAL



Le bulletin paroissial est le lien régulier avec la communauté chrétienne et tous les habitants du secteur, il aide à se tourner vers les autres et à dialoguer avec eux.

C'est l'écho de ce qui se vit en paroisse : des témoignages, des invitations... des infos tels les horaires des messes... il recense les obsèques, les baptêmes, les mariages célébrés, dans nos villages.

A ce titre, le journal est une œuvre de mission. Tous ceux qui, sur un quartier, un village, un secteur, s'efforcent d'écrire des histoires concrètes de solidarité, de fraternité, de sens, d'espérance. Il suscite, encourage, crée des liens.

Merci à toutes celles et tous ceux qui contribuent à sa diffusion.

Françoise ADAM

"Nous ne devons pas avoir peur de la solidarité ni de mettre ce que nous sommes et ce que nous avons à la disposition de Dieu"

Pape François

PROJET DE CRÉATION D'UNE CONFRÉRIE DE CHARITÉ À CONCHES

Sous la responsabilité de l'Union des confréries de l'Eure, la Paroisse Pays de Conches met en place un projet de création d'une confrérie de Charité à Conches-en-Ouche. Il s'agit d'une re-création puisqu'une telle entité a été déjà existé à Conches, comme l'atteste la bannière présente au Musée du Pays de Conches.

Cette future confrérie sera une institution paroissiale dans la mesure où elle serait active sur plusieurs communes du Pays de Conches.

Les Confréries de charité sont des associations de laïcs qui assurent bénévolement le service des inhumations à l'église et au cimetière.

Histoire des Confréries de charité

Les confréries de charité sont nées en Normandie, il y a plus d'un millénaire. Il s'agit d'une des plus anciennes formes d'association de sociabilité existante en France aujourd'hui, étant attestées sans discontinuité depuis le Haut-Moyen-Âge.

Une confrérie de charité est une association religieuse, mais composée de laïcs, se mettant sous le patronage d'un personnage divin ou d'un saint. Ils font le choix d'une église ou d'une chapelle comme lieu d'exercice pour ces célébrations.

Les confréries de charité, « charités », instituent entre leurs membres un lieu d'amour mutuel, symbolisé chaque année par un repas pris en commun, et concrétisé par les secours que chacun est en droit d'attendre des autres en un certain nombre de circonstances, dont l'ultime sera son décès.

Au XIV^e siècle, point culminant, rares sont les paroisses sans confréries. Lors des grandes épidémies de peste, le souci de mourir en état de grâce, assuré de la prière de frères, poussa les confréries à se réunir. Ce fut aussi l'occasion d'actes héroïques de la part des frères servants. L'époque des grandes pestes a donc été l'occasion d'un essor des confréries, même si de nombreux frères ont été victimes des épidémies.

Au XVII^e siècle, dans le grand mouvement de spiritualité créée par Saint François de Sales et ce que l'on a appelé la contre-réforme catholique, se multiplièrent dans les campagnes françaises les confréries du Saint Sacrement. En Normandie, ces confréries fusionnèrent rapidement avec les charités. Dès lors, le service des frères de charité (les charitons) fut ouvert à tous, et le culte du Saint Sacrement fut inscrit dans les statuts. C'est de là que vient la présence fréquente d'un ostensor brodé sur les chaperons, notre participation aux processions, et surtout les honneurs rendus, durant la messe, au Christ présent par sa parole (Evangile) et son pain (du sanctus jusqu'après la communion des fidèles).

À la Révolution, les Charités furent supprimées par un décret de 1792, mais elles réapparurent dans l'Eure dès 1801 à la demande du préfet Masson de Saint Amand, qui se lamentait de l'absence d'inhumations décentes. Elles se développèrent à nouveau sous la Monarchie de Juillet (1830-1848) et pendant le Second Empire (1851-1870), deux périodes de recrudescence du catholicisme. Ainsi, en 1842, il y avait 550 charités dans l'Eure. C'est à cette époque que les confréries passèrent vraiment sous la tutelle de l'évêque d'Evreux, Mgr Olivier, ce qui parachevait une mainmise de l'Eglise sur les charités amorcées dès le Moyen-Âge.

Aujourd'hui, alors qu'on ne trouve plus de confréries dans l'Orne ni dans la Manche, le Calvados en compte une cinquantaine dans le pays d'Auge. Dans l'Eure, il existe plus d'une centaine de confréries actives, auxquelles sont rattachées les six confréries de Seine-Maritime.

Grâce à Maurice Quérueil qui organisa en 1947, à l'occasion du septième centenaire de la confrérie de charité de Giverville, le premier congrès des charités normandes, les charités de l'Eure sont rassemblées en Union diocésaine. Chaque année, un rassemblement des charités du diocèse permet aux frères et sœurs de vivre un temps fort. Tous les cinq ans, ce rassemblement a lieu un dimanche.

Fidèles à la tradition, les frères de charité portent en terre les défunts, bénévolement, veillent à ce que la célébration des funérailles soit belle et digne et s'engagent à prier pour eux.

Lorsqu'il s'agit d'un enterrement civil, par respect pour les convictions du défunt et de sa famille, les frères ne portent pas leur chaperon, celui-ci étant signe d'Eglise, mais exercent leur service au cimetière avec le même dévouement et toujours bénévolement.

Comment devenir frère ou sœur de charité ?

Très souvent, le recrutement, le renouvellement se fait par cooptation. Ce sont les membres d'une confrérie qui décident de façon collégiale d'aller demander à quelqu'un de s'engager dans la charité. Le rituel ou la procédure peut varier d'une confrérie à l'autre.

L'engagement et la remise du chaperon se font toujours à l'église lors d'une célébration paroissiale.

Jean-Marie et Philippe Pays



JOURNÉE DIOCÉSAINNE AUTOUR DU DENIER DE L'ÉGLISE

Le 10 octobre dernier s'est tenue à l'Espace Nétreville une journée nationale et diocésaine sur les « Ressources de l'Eglise ». Cette journée fut, effectivement décentralisée. Elle ne s'est pas déroulée à la Conférence des évêques de France (CEF), mais dans chaque diocèse en alternant vidéo-conférence et temps de travail en petits groupes. Quatre temps en « national » suivi chacun par un temps diocésain (travaux en petits groupes et échanges).

Deux thèmes étaient traités le matin : sensibilisation des jeunes générations au don : les 18/35 ans et les 35/60 ans ; stratégie et méthodologie pour lancer des campagnes (avec des influenceurs). Et les thèmes de l'après-midi : stratégie, structure et concept de la nouvelle campagne et les innovations de la campagne pour aller plus loin.

Après un temps de prière initié par le Père Jean-Marc Lecam, l'économiste diocésain, Mr Chaffard-Luçon a rappelé le fait que l'Eglise ne vit que de dons et qu'elle ne reçoit aucune subvention, ni de l'État, ni du Vatican. D'après le canon 222 du Code de droit canonique, « les fidèles sont tenus par l'obligation de subvenir aux besoins de l'Eglise, afin qu'elle dispose de ce qui est nécessaire au culte divin, aux œuvres d'apostolat et de charité et à l'honnête subsistance de ses ministres ».

Parmi les différentes formes de dons : le don de participation (le denier), le don eucharistique (la quête), le don mémoriel (l'offrande de messes), le don du passage (le casuel), le don d'intercession (les cierges et les troncs) et le don de transmission (le legs).

La sensibilisation des jeunes générations au don

Les 18/35 ans sont généreux. 51 % d'entre eux réalisent au moins un don à une association. 44 % font des actions de bénévolat. D'où la nécessité d'être EXPLI-CITE : dans l'appel au don pour l'Eglise catholique ; quant aux différentes formes de dons ; s'agissant des besoins de l'Eglise ainsi que de la nécessité d'être transparents sur le bon usage que l'Eglise fait du don.

Il importe de rendre les jeunes catholiques fiers de leur Eglise. Il s'agit de les rejoindre dans leur quotidien, grâce au digital. De leur rappeler que même un petit don s'avère précieux à l'image de l'obole de la veuve dans l'évangile.

Il existe une grande disparité de donateurs. Seuls 20 % des 18/35 ans recrutés en 2008 sont encore donateurs en 2022 !

Stratégie et méthodologie pour lancer des campagnes

Il y a des initiatives pour sensibiliser les jeunes au don. Parmi elles, l'importance des influenceurs et des ré-

seaux sociaux comme Facebook, YouTube, Instagram etc. Mérite aussi d'être signalée la portée du paiement dématérialisée tout comme la nécessité de la réalisation d'un flyer pour tout le diocèse ; un document à qui incombe d'expliquer les différentes formes de dons.

Stratégie, structure et concept de la nouvelle campagne

De 2013 à 2022, on déplore une perte de 32 % de donateurs ; une perte plus forte pour l'Eglise catholique que pour le monde associatif. 70 % des pratiquants ne donnent pas au denier. Il ne faut donc pas avoir peur de faire des relances. Il paraît aussi souhaitable de poursuivre les demandes de don au denier par voie postale.

Pour notre diocèse, les résultats de 2023 restent en baisse. 1/3 du montant des dons est versé en décembre. Si le don par chèque bancaire est en nette diminution, il représente encore 50 % des moyens de paiement (chèques 52 % ; prélèvements 29,50 %, cartes bancaires 15,44 %, virements 2,82 % et espèces 0,22 %).

En cinq ans, le diocèse a enregistré une baisse de 2400 donateurs. Notre paroisse Pays de Conches ne compte, à ce jour, que 67 donateurs. Se pose donc la question de la fidélisation des donateurs. Comment convaincre les plus jeunes à s'engager ?

Pour Mgr Olivier de Cagny, il nous faut avoir un regard d'espérance. L'évangile – assure-t-il – est une course de fond ». Il nous appartient de prier pour la cohérence du message de l'Eglise qui doit être vraie parce que c'est beau et beau parce que c'est vrai ».

Les innovations de la campagne pour aller plus loin

Le but visé est l'élargissement de la communauté des donateurs (les familles avec les enfants en lien avec l'Eglise et celles qui font appel aux services de l'Eglise).

Il s'agit aussi de penser au digital pour sensibiliser et convaincre de nouveaux donateurs ; de lancer une opération de collecte auprès des entreprises et des artisans proches du diocèse.

Pour terminer un conseil de saint Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens : « Frères, rappelez-vous le proverbe : à semer trop peu, on récolte peu. A semer largement, on récolte largement. Que chacun de vous donne, comme il a décidé dans son cœur, sans regret et sans contrainte, car Dieu aime celui qui donne avec joie ».

Christine Aubry

72H À RENNES POUR LES JEUNES DE L'AUMÔNERIE

Durant les vacances de la Toussaint, 23 jeunes, dont 12 de la paroisse « Pays de Conches », ont participé au festival Marcel Callo à Rennes. Nous sommes partis d'Evreux le vendredi matin en car, avec un temps maussade et quelques averses durant le trajet mais le soleil à notre arrivée ! Après nous être installés à l'auberge de jeunesse, nous sommes partis nous promener dans un très beau parc en petits groupes afin de faire connaissance les uns avec les autres, moment très agréable où jambes et langues se sont déliées ! Après le dîner, direction la basilique saint Aubin pour une veillée qui nous a permis de découvrir qui était le bienheureux Marcel Callo ; veillée de prières animée par la chorale étudiante exultemus accompagnée d'une harpe celtique. Entre les chants, étaient lus des extraits de lettres écrites par Marcel à ses parents et à sa fiancée Marguerite. Ce temps de recueillement s'est achevé par la vénération de la croix d'immortelles.

Le lendemain après un copieux petit déjeuner, nous sommes partis le matin sur les pas de Marcel Callo en découvrant les différents lieux où il a vécu les étapes importantes de sa vie chrétienne. C'est au parc du Thabor que nous avons pique-niqué. L'après-midi, après avoir regardé le film sur la vie de Marcel ; nous avons assisté à une émission en direct ; des jeunes étaient interviewés sur leur engagement pour la justice sociale, la paix, l'environnement... Et pour finir nous sommes allés au couvent des Jacobins assister à ce spectacle tant attendu : **"le Trésor de Marcel"**. Il raconte le parcours de Margaux et Valentine, deux étudiantes angloises par les questions d'avenir : crise climatique, guerre en Europe, crise sociale... Par l'intermédiaire du grand père de Margaux, elles découvrent la figure de Marcel Callo, citoyen d'honneur de la ville de Rennes. Et un parallèle s'opère entre les questions et incertitudes auxquelles a été confronté Marcel Callo, jeune typographe mort dans le camp de Mauthausen en 1945 et celles qui nous traversent aujourd'hui. Une soirée crêpes et jeux a clôturé cette journée riche en émotions et en découvertes.

Dimanche nous avons participé à la basilique saint Aubin, à la messe inter scouts, MEJ et JOC. A l'issue de laquelle, Augustine et Siméon ont été interviewés.

Ce furent trois très belles journées qui nous ont permis de découvrir le bienheureux Marcel Callo assujéti au STO, puis déporté à Mauthausen car « trop catholique ». Voici quelques phrases de Marcel : « À maintes reprises, dans les heures de découragement, j'ai pu apprécier combien il était bon d'avoir la foi, cette confiance en Dieu ne m'a jamais quitté » « Notre vie, nous devons sans cesse l'embellir pour l'offrir vraiment



belle au Christ » « heureusement, il est un Ami qui ne me quitte pas un seul instant et qui sait me soutenir et me consoler durant les heures pénibles et accablantes ; avec lui l'on supporte tout »

Mais laissons parler les jeunes : « j'ai énormément aimé ce week-end car j'ai beaucoup appris de Marcel Callo, comme dans le spectacle que j'ai regardé avec beaucoup d'émotion. J'ai rencontré de nouvelles personnes et je me suis fait de nouveaux amis » « J'ai tout aimé, j'ai aimé le spectacle très émouvant et il m'a fait beaucoup réfléchir » « j'ai aimé le spectacle, s'engager pour moi c'est aider et avoir foi » « j'ai bien aimé ce séjour...j'ai apprécié les personnes présentes ainsi que les animateurs. J'ai fait de belles rencontres. J'ai apprécié le festival qui était enrichissant surtout le spectacle bien réalisé » « j'ai bien aimé malgré que ce soit court. J'ai adoré le spectacle et j'ai découvert la vie de Marcel Callo. La soirée jeux était super. Vraiment, si c'était à refaire, je le referai... »

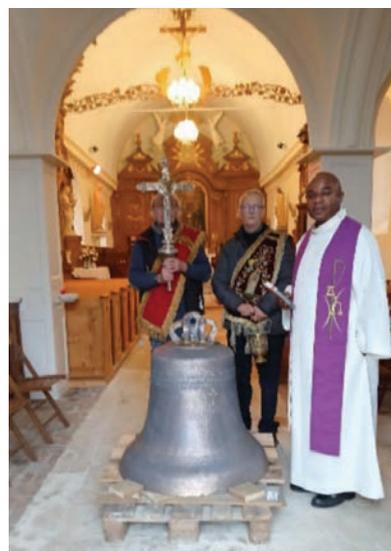


Elisabeth Renaux

BÉNÉDICTION DE LA CLOCHE DE L'ÉGLISE D'ORVAUX

Le 16 octobre 2024, le Père Jean Serge Massamba, curé de la Paroisse a procédé à la bénédiction de la cloche de l'église de l'église d'Orvaux. Nommée Pauline Antoinette, celle-ci date de 1830 et a été restaurée par la commune. Elle a donc retrouvé sa place et sonnera, dorénavant, chaque jour pour que l'on n'oublie pas que Dieu est présent autour des habitants de cette localité et en tous.

Odile Decoene



CARNET SEPTEMBRE À DÉCEMBRE 2024

Ils ont reçu le Baptême



Elyan OUDOUX,	le 14 septembre à Quincarnon.
Romane BENOITE,	le 14 septembre à Quincarnon.
Siana DIAS,	le 14 septembre à Quincarnon.
Luciano DIAS,	le 14 septembre à Quincarnon.
Enaëlle HOCHABAEFF,	le 22 septembre à Nogent le Sec.
Gabin LECHEVALIER,	le 5 octobre à La Croisille.
Hippolyte BREANT,	le 20 octobre à Conches en Ouche.
Marceau CHARNOTET,	le 2 novembre à Saint Elier.
Agathe CASTEL,	le 3 novembre à Faverolles la Campagne.

Ils se sont unis devant Dieu par le mariage

Thomas LOUAGIE et Céline CHAERLE,	le 7 septembre à Conches en Ouche.
Amaury CHARON et Justine GAILLARD,	le 21 septembre à Conches en Ouche.
Christopher MELOT et Céline CLAUZON,	le 21 septembre à Conches en Ouche.
Camille CRESTEY-H. et Mélanie FORFAIT,	le 9 novembre à Conches



Ils nous ont quittés pour la maison du Père

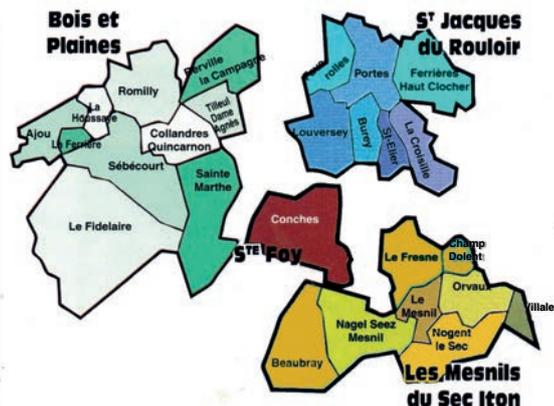


Gisèle CAUWET,	le 17 août à Nogent le Sec.
Bénédicte BURAY,	le 14 août à Conches en Ouche.
Jean TENOT,	le 21 août à Le Fresne.
Emmanuel DESSEAUX,	le 27 août à Conches en Ouche.
Jean-Pierre THILLOY,	le 28 juin à Nagel Seez Mesnil.
Jean-Pierre CHOJNACKI,	le 3 septembre à La Ferrière sur Risle.
Madeleine CHAERLE,	le 11 septembre à Le Fidelaire.
Gisèle SAMSON,	le 20 septembre à Conches en Ouche.
Odette LE TURNIER,	le 27 septembre à Le Fidelaire.
Micheline GODARD,	le 11 octobre à Nogent le Sec.
Gilbert PIETON,	le 23 octobre à Conches en Ouche.
Renée DENEUVE,	le 25 octobre à Conches en Ouche.
Monique MUNCK,	le 30 octobre à Conches en Ouche.
Henri FRANCHET,	le 6 novembre à Louversey.
Martine BUCHFINK,	le 7 novembre à Faverolles la Campagne.
Jacques LE MOAL,	le 7 novembre à Conches en Ouche.
Jeannine CHAERLE,	le 8 novembre à Sainte Marthe.
Mauricette DUPONT,	le 19 novembre à Ferrières Haut Clocher.
Marie EYRIGNOUX,	le 21 novembre à Conches en Ouche.
Françoise GROD,	le 22 novembre à Ferrière Haut Clocher.

Paroisse Pays de Conches : Offices de janvier à avril 2025

Janvier 2025

Samedi 4 janvier	La Croisille	18h	
Dimanche 5 janvier	Conches en Ouche	10h30	Epiphanie du Seigneur
Samedi 11 janvier	Berville la Cpgne	18h	
Dimanche 12 janvier	Conches en Ouche	10h30	Baptême du Seigneur
Samedi 18 janvier	Nagel Seez Mesnil	18h	
Dimanche 19 janvier	Conches en Ouche	10h30	2 ^{ème} du Temps Ordinaire Messe des familles - Repas partagé
Samedi 25 janvier	Sainte Marthe	18h	
Dimanche 26 janvier	Conches en Ouche	10h30	3 ^{ème} du Temps Ordinaire Messe qui prend son temps



**Chaque mercredi à 18h :
Chapelet à la chapelle
Saint Joseph au presbytère,
suivi de la messe à 18h30**

Février 2025

Samedi 1 ^{er} février		18h	
Dimanche 2 février	Conches en Ouche	10h30	Présentation du Seigneur au temple
Samedi 8 février	Le Fidelaire	18h	
Dimanche 9 février	Conches en Ouche	10h30	5 ^{ème} du Temps Ordinaire
Samedi 15 février	Champ Dolent	18h	
Dimanche 16 février	Conches en Ouche	10h30	6 ^{ème} du Temps Ordinaire Messe des familles - Repas partagé
Samedi 22 février	Berville la Cpgne	18h	
Dimanche 23 février	Conches en Ouche	10h30	7 ^{ème} du Temps Ordinaire

Mars 2025

Samedi 1 ^{er} mars		18h	
Dimanche 2 mars	Conches en Ouche	10h30	8 ^{ème} du Temps Ordinaire
Mercredi 5 mars	Conches en Ouche	19h	les Cendres
Samedi 8 mars	Sainte Marthe	18h	
Dimanche 9 mars	Conches en Ouche	10h30	1 ^{er} de Carême
Samedi 15 mars	Louversey		Marche diocésaine de Ormes
Dimanche 16 mars	Conches en Ouche	10h30	2 ^{ème} de Carême Messe des familles - Repas partagé
Samedi 22 mars	La Ferrière / Risle	18h	
Dimanche 23 mars	Conches en Ouche	10h30	3 ^{ème} de Carême
Samedi 29 mars			Pèlerinage paroissial à Alençon et Lisieux
Dimanche 30 mars	Conches en Ouche	10h30	4 ^{ème} de Carême



Une célébration n'a pas de prix, mais elle a un coût. Chacun est ainsi invité à participer selon ses moyens financiers.

Dans notre Diocèse, les offrandes conseillées sont :

- Pour une messe : 18 €
- Pour un casuel lors d'un mariage ou de funérailles : 200 €
- Pour un casuel lors d'un baptême : 80 €

Pour une demande de messe, s'adresser au secrétariat de la paroisse, au plus tard le jeudi précédent le week-end.

Avril 2025

Samedi 5 avril		18h	
Dimanche 6 avril	Conches en Ouche	10h30	5 ^{ème} de Carême
Samedi 12 avril	Le Fidelaire	18h	
Dimanche 13 avril	Conches en Ouche	10h30	Rameaux et Passion Messe des Familles Jeudi Saint
Jeudi 17 avril			Vendredi Saint
Vendredi 18 avril	Le Fresne	19h	Vigile Pascale
Samedi 19 avril	Conches en Ouche	21h	Pâques
Dimanche 20 avril	Conches en Ouche	10h30	Saint Georges
Samedi 26 avril	La Ferrière / Risle	18h	Divine Miséricorde
Dimanche 27 avril	Conches	10h30	Repas partagé

Responsable de la publication : Père Jean-Serge Massamba

Ont collaboré à ce numéro : Françoise Adam - Antoine Beaudonnat - Jean Chevalier - Odile Decoene - Jean-François Hili
Père Jean-Serge Massamba - Philippe Mylle - Elisabeth Renaux

Mise en page & impression 4700 exemplaires Imprimerie Delatre (02 35 78 85 30)

Coordination de la distribution : Françoise Adam